



Montréal devient décidément une cité remarquable : tous les genres de commerce et d'industrie y prennent naissance, toutes les spécialités s'y portent en foule. Elle possédait les homéopathes, les hydropathes, les électropathes, sans compter les allopathes qui sont de tous les pays ; aujourd'hui elle peut s'enorgueillir de compter un type peut-être encore inconnu au reste du monde. *Docteur de racines* ! traduction anglaise : *Root Doctor*, tel est le titre imposant dont se revêt le premier apôtre de cette secte nouvelle, qui est destinée, sans doute à déraciner, sous un temps plus ou moins long, les pâles doctrines sur lesquelles se guide la médecine actuelle. Au numéro 347 de la rue des Seigneurs, s'étale cette affiche redoutable, couronnée du nom d'un certain Dr. Barcelo qu'on m'assure avoir pris ses degrés sinon en Chine, du moins au Japon. Cette dénomination par trop radicale ne laisse pas, on le conçoit, que d'effrayer un peu les médecins du quartier ouest de la ville qui, n'étant composés, comme tous les autres mortels, que de chair et d'os, ne se trouvent pas de taille à lutter contre un docteur de racines ; ce qui a fait dire à l'un d'eux qu'il appelait de tous ses vœux le règne des docteurs de fer, pour détruire une aussi dure engeance. Figurez-vous donc, en effet, un docteur de racines de gâïac, peut-être, donnant la chasse à toute la troupe épouvantée des docteurs d'eaux, d'emplâtres, de cire, de sucre candi, de sels, et même de simple bois. Notre position n'est-elle pas des plus critiques et même des plus alarmantes ? Que deviendrons-nous, si nous n'obtenons promptement aide et protection, contre des existences aussi menaçantes ? Le Secrétaire du Bureau des Médecins et Chirurgiens peut-il rester indifférent à notre sort ? Non, car je ne sache pas qu'il soit lui-même bâti plus solidement que nous ; nos intérêts sont identiques. Qu'il s'arme donc du glaive de Thémis, pour attaquer et exterminer, s'il est possible, cet audacieux novateur, qui se croit invulnérable parce qu'il est fait de racines.

Dr. L. J. P. DESROSIERS. *